

& certificabunt sub signis suis manualibus, numerum foliorum existentium in quolibet processu, à principio ipsius usque ad dictum diem assignatam ad diffiniendum.

(40) Item. Si per partes litigantes vel earum procuratores in responsionibus vel aliis calumnia committatur, dictam calumniam committentes, absque aliâ formâ processûs, ex eisdem actis, pœnâ pecuniariâ vel aliâ graviori, arbitrio Curie, prout convenientius videbitur, punientur.

(41) Item. Quia, ut intelleximus, nonnulli Secretarii Delphinales in processibus scribentes, processus originales quandoque paribus principalibus, quandoque earum Advocatis & Procuratoribus vel aliis personis de gremio Consilii non existentibus tradunt, ob quod, ut verisimiliter potest perpendi, inconvenientia multa possunt oriri: statuimus & ordinamus quod à cætero dicti Secretarii in processibus scribentes, sub pœnâ privationis Officiorum suorum, & aliâ pœnâ arbitrio Curie statuendâ, unâ cum omnibus interessè & damnis paris occasione præmissorum subsistentis, dictos processus originales nullatenus tradant, seu quovismodo in manibus dictarum partium principalium, earum Advocatorum, Procuratorum & aliorum quorumcumque de gremio Consilii non existentium, ponant, sine nostro vel Consilii mandato expresso.

(42) Item. Si contingat aliquem originale processum inquisitionalem vel patrimonium Delphinale tangentem tradi per Secretarios Delphinales Advocato vel Procuratori fiscalibus, occasione ad videndum jus Domini nostri Regis Delphini; dictus Advocatus vel Procurator dictum processum recipiens, tenebitur tradere Secretario à quo processum recipiet, scedulam manu suâ signatam, continentem receptionem dicti processûs debito modo in dictâ scedula designari.

(43) Item. Omnia alia & singula statuta & Ordinationes per dictum quondam Dominum Guillelmum de Areâ Delphinatûs Gubernatorem, in quibus tenore præsentium non reperitur aliquid immutatum vel derogatum, in suo robore volumus permanere.

In cujus rei testimonium, magnum sigillum regiminis Delphinatûs his præsentibus duximus apponendum. Datum Gratianopoli die decimâ quartâ mensis Januarii. Anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo tertio à Nativitate sumpto.

CHARLES VII,
au château
de Meun-sur-
Yevre,
le 16 Novemb.
1422.

(a) Mandement de Henri VI, Roi d'Angleterre, soi-disant Roi de France, pour faire ouvrir des Blancs de dix deniers tournois la pièce.

HENRI VI,
à Paris,
le 23 Novemb.
1422.

HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France & d'Angleterre: A noz amez & feaulx les Generaulx-Maistres de noz Monnoyes: salut & dilection. Comme pour parvenir à ce que les matières d'or ou d'argent estans en nostre Pays & Royaume de France, ne soient transportées en autres monnoyes que es nostres, où nous faisons ouvrir de present à nostre prouffit; par l'avis & délibération de nostre très-cher & très-ame oncle Jehan, Regent nostre Royaume de France, Duc de Belfort, & de nostre Grant Conseil, avons delibéré, pour remédier à plusieurs grans inconveniens qui advenoient & pouvoient advenir, par ce que en nostredit Royaume de France, n'a de present monnoye blanche de plus grant pris que de ij deniers tournois la pièce, faire faire & ouvrir en nostredites monnoyes blancs deniers ayans cours pour x deniers tournois la pièce à v deniers de loy, argent le Roy, & de vi sols iij deniers de poix au marc de Paris, sur le pié de monnoye xxx, sur lequel ou a ouvré avant ceste presente Ordonnance; en chacun desquelz deniers du costé de la pille, seront deux escuz, l'un de noz armes de France & l'autre de noz armes d'Angleterre, sur lesquelz sera escript *Henricus*, & dessoubz la croix pareillement *Henricus*, en donnant & faisant donner aux Changeurs & Marchans pour chacun marc allayé à cette Loy, vj livres xv sols tournois, & en mettant en icelles monnoyes, telles différences comme bon vous semblera. Pour ce est-il que nous voulans nostredite Ordonnance estre mise à exécution, vous mandons,

NOTE.

(a) Registre E de la Cour des Monnoies de Paris, fol.° 21 vingt 22 verso. [232]
Avant ces Lettres, il y a: Mandement sur les Blancs de dix deniers Tournois la pièce, à cinq deniers de loy aus Annes de France & d'Angleterre.

commandons & expressément enjoignons par ces présentes, que tout le plus brief que faire
 HENRI VI, se pourra, vous fâictes faire & monnoyer en nostredites monnoyes lesdits deniers d'argent, &
 à Paris, de la loy & poix dessusdits; & avec ce, fâictes payer aux Ouvriers & Monnoyers, tel
 le 23 Novemb. l'allaire pour leur ouvrage & monnoyaige, comme vous verrez qu'il sera à faire de raison.
 1422. De ce faire vous donnons pouvoir & mandement especial; mandons & commandons à tous
 noz Justiciers, Officiers & Subgeez, que à vous en faisant les choses dessusdites, les
 circonstances & deppendances, obeissent & entendent dilligeamment. *Donné à Paris, le XXIII.^e*
jour de Novembre, l'an de grâce mil III.^e XXII, & de nostre regne le premier. Ainsi signé:
 Par le Roy, à la relation du Grant Conseil, tenu par Monf. le Regent le Royaume de
 France, Duc de Bedford, J. MILLET.

HENRI VI,
 à Paris,
 le 5 Décembre
 1422.

(a) *Lettres de Henri VI, Roi d'Angleterre, soi-disant Roi de France, par lesquelles il confirme les Ordonnances du Conseil de France, rendues pour maintenir les Officiers dans l'exercice de leurs Offices, & pour approuver les payemens faits depuis la mort du Roi de France, Charles VI.*

HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France & d'Angleterre, à nos amez & feaux Gens de nos Comptes & Trésoriers à Paris, salut & dilection, sçavoir vous faisons que Nous, par l'avis & deliberation de nostre très-cher & très-amé Oncle, Jean, Regent nostre Royaume de France, Duc de Bethfort, avons fâict veoir & visiter certaines Ordonnances & provisions fâictes pour le bien de Nous & le bien public de nostredit Royaume de France, en nostre absence & de nostredit Oncle par nos amez & feaux les Chancelier & Gens du Conseil de France, après le trespas de nostre très-cher Seigneur & Ayeul le Roy de France dernier trespâsé, que Dieu absolve, contenues icelles Provisions & Ordonnances en deux Lettres patentes dont la teneur ensuit :

Le Chancelier & les Gens du Conseil de France : à tous ceux qui ces presentes Lettres verront: Salut. Comme par le trespas du Roi nostre souverain Seigneur, que Dieu absolve, il soit à doubter que les Officiers de ce Royaume, comme non ayans par ledit trespas pouvoir de besongner ne eux entremettre sur le fâict de leurs Offices, ne veullent cesser d'y entendre chacun en son estat, dont se pouroit ensuir très-grands inconveniens à la chose publique de ce Royaume, se pourveu n'y estoit; sçavoir faisons que nous ayans considération aux choses dessusdites, & voulans sur ce pourveoir en manière que le fâict & gouvernement de la chose publique dudit Royaume, puisse estre conduict & maintenu en bon estat & préservé de plus grande défolation, eu sur ce très-grand avis & meure délibération de conseil, avons voulu & ordonné; & par la teneur de ces présentes, voulons & ordonnons que chacun Officier de quelque estat & condition qu'il soit, tant de justice comme d'autres, soit tenu en l'exercice de son Office ainsy & pareillement qu'il faisoit avant ledit temps, par manière de provision, & jusques à ce que en sera autrement ordonné; & que tout ce que par lesdictz Officiers sera fâict au regard de leurs Offices, soit de telle vertu & vailleur comme il eust esté avant ledit trespas, & en tant que touche les finances que les payemens des choses nécessaires & ausly gages d'Officiers soyent payés par les Gouverneurs des finances ainsi que paravant estoient.

Item. Que les Lettres patentes expediantes & nécessaires pour ledit bien publicq, seront expedies par nous ensemble, & scellées du scel de la *Prevoité de Paris* jusques audit temps. Sy donnons en mandement aux Gens des Comptes à Paris, Trésoriers & Généraux-Gouverneurs des finances de ce Royaume, au *Prevoit de Paris* & à tous les autres Justiciers de cedit Royaume ou à leurs Lieutenans & à chacun d'eux sy comme à luy apartiendra, que selon ceste présente Ordonnance ilz se gouvernent & maintiennent en manière qu'ils en soient à recommander. En tesmoing de ce, nous avons fâict mettre le scel de la *Prevoité de Paris* à ces présentes. *Donné à Paris le vingt-deuxiesme jour d'Octobre l'an mil quatre cens vingt-deux, ainsy signés par le Conseil.* BORDES.

Les Chancelier & Gens du Conseil de France. Aux Trésoriers & Generaux Gouverneurs des finances de ce Royaume, salut & dilection. Comme au temps du trespas du Roy nostre Seigneur dernièrement trespâsé, que Dieu absolve, feussent deues plusieurs sommes de deniers

NOTE.

(a) Registre H de la Chambre des Comptes de Paris, fol. VII¹² XIV & VII¹² XV MSS. de Meinieres, Chambre des Comptes, cotté B, fol. 153.

par ledit